



# Projet IPFC-arabe : la variabilité des terrains de collecte

Laura Abou Haidar<sup>1</sup>, Chakir Zeroual<sup>2</sup>, Mohamed Embarki<sup>3</sup>, Randa Naboulsi<sup>4</sup>

<sup>1</sup> U. Grenoble-Alpes, LIDILEM ; <sup>2</sup> U. Sidi Mohamed Benabdellah, Maroc & Laboratoire de Phonétique et Phonologie, CNRS-UMR7018 ; <sup>3</sup> U. Franche-Comté, ELLIADD EA4661; <sup>4</sup> U. Libanaise

*Journées IPFC 2013 – Paris – Lundi 9 et mardi 10 décembre 2013*

Logo  
IPFC

# Cartographie des usages du français dans le Monde arabe

- Typologie des erreurs phonétiques, phonologiques et prosodiques : quelles variables ?
- Indices acoustiques et provenance géo-dialectale
- Influence de l'apprentissage précoce du FLE sur la structuration phonologique de L2
- Qualité vocale en L2 en fonction de l'âge d'apprentissage et de la compétence langagière
- Techniques de remédiation spécifiques aux apprenants arabophones

# Contact de langues sur les terrains d'enquête d'IPFC-arabe

- L'arabe, avec ses variétés, est en contact avec les variétés berbères (Maghreb), le copte, les langues couchitiques et omotiques, l'amharique et le tigrinien (Egypte-Soudan), le sud-arabique (Arabie), l'araméen, le turc (Levant), l'arménien (Levant), l'hébreu (Palestine), le kurde et le perse (Mésopotamie).
- Les variétés arabes (arabe moderne et dialectes modernes) partagent de nombreuses propriétés morphosyntaxiques, lexicales (Owens, 2013), phonétiques, phonologiques et prosodiques (Hassan & Heselwood, 2011), mais se différencient par plusieurs aspects (Embarki, 2008).
- Les dialectes sont classés en fonction de leurs propriétés linguistiques en cinq grandes zones géo-dialectales (Cohen, 1970; Versteegh, 1997).

# Les aires dialectales du Monde arabe



Fig.1 – Division géo-dialectale du Monde arabe adaptée de Cohen (1970) et Versteegh (1997) (*empruntée à Salam, 2012 avec une légère modification*).

## **Les enquêtes auront lieu dans les 5 zones dialectales :**

- Maroc
- Libye (Tripoli)
- Soudan (Khartoum)
- Liban
- Palestine (Hébron)
- Yémen (Sanaa)
- Migrants maghrébins (Besançon) et chercheurs irakiens (Grenoble) en France

# Les variétés d'arabe dans les zones d'enquête

**Dans les différents terrains d'enquête, il y a au moins deux variétés d'arabe : l'arabe moderne (AM) et l'arabe dialectal (AD)**

**L'arabe moderne** [// « classique »]\* (*foisonnement terminologique*)

Référence : langue de textes religieux (sacrée), officielle, liée à l'identité arabo-musulmane, communication formelle (administration, presse, radio-TV), scolarisation, variété **haute** (Ferguson, 1959).

## **L'arabe dialectal**

Langue maternelle, véhiculaire (intra- et intercommunautés), variété **basse** (communications informelles). Il existe plusieurs grandes variétés régionales, comprenant toujours la variété standard (celle de la capitale) valorisée par les médias, les feuilletons, les films et les *talk-shaws*...

Les deux formes d'arabe, moderne et dialectal, partagent plusieurs propriétés phonétiques, phonologiques, prosodiques, mais se distinguent systématiquement (dans les cinq zones) par plusieurs aspects (Embarki, 2008; Salam, 2012; Versteegh, 1997; Watson, 2002; Zakaria, 1984)

# Autres langues présentes dans les zones d'enquête: exemple du Maroc

## L'amazigh

Langue officielle depuis *La Constitution du 1<sup>er</sup> juillet 2011*.

Enseigné au primaire comme matière depuis 2003 ; sa généralisation attendue vers 2015.

Les amazighophones monolingues constituent 10% pour Youssi (1989), 20-30% pour Boukous (1995).

Langue vernaculaire des amazighophones : échanges oraux informels (vie pratique) et intimes (amis, famille).

Médias : bulletins d'informations, feuilletons et films nationaux, débats, etc.

L'amazigh regroupe **3** variétés régionales (Akouaou, 1997) **le tarifit** (nord-est du Maroc), le **tamazight** (Maroc central) et le **tachelhit** (au sud marocain). Intercompréhension « très difficile ».

La phonologie de l'amazigh se caractérise par la spirantisation des occlusives, réduction des voyelles, consonnes syllabiques.

# Le français dans le paysage sociolinguistique arabe (1/4)

## **Langue d'héritage colonial comme au Maroc et au Liban**

Langue d'enseignement et d'administration, son statut varie entre « langue étrangère, langue d'ouverture, première langue étrangère, langue étrangère privilégiée » voire même « langue seconde ». C'est le cas du Maghreb et du Liban (*distinctions à apporter dans la suite du projet*).

## **Education (Maroc)**

Enseigné dès la 2<sup>ème</sup> année du primaire (public) ou le préscolaire (privé). L'enseignement est en arabe du primaire jusqu'au secondaire; mais en français à l'université (filères scientifiques et techniques) et écoles d'ingénieurs.

Selon Youssi (1989), le français est lu, écrit et parlé par 10% de la population.

# Le français dans le paysage sociolinguistique arabe (2/4)

## **Médias, administration, justice (Maroc)**

Le français reste « un instrument majeur de sélection et de promotion scolaire, sociale et professionnelle » (Bourdereau, 2006).

Très présent dans les secteurs économique (banques, commerce, export), technologique et professionnel (usines) pour la communication écrite et orale formelle (réunions, entretiens de recrutements, e-mail, téléphones).

Bulletins d'information, émissions culturelles, fictions...

# Le français dans le paysage sociolinguistique arabe (3/4)

## Français Langue seconde/étrangère (**Libye, Soudan, Yémen**)

Langue étrangère enseignée à partir de la 1<sup>ère</sup> année du lycée (Libye) ou à partir de la 1<sup>ère</sup> année à l'université (Soudan, Yémen).

Pas de présence dans les médias

En dehors des lieux d'enseignement, le français n'est pas présent même si deux pays sur trois (Libye et Soudan) ont des frontières communes avec des pays francophones (Algérie, Tunisie, Niger, Tchad, Centrafrique).

*Les sujets: locuteurs (deux sexes) âgés de 18 à 25 ans (niveaux A1, A2, B1, B2), tous arabophones de la région capitale (Tripoli, Khartoum, Sanaa), pas de séjour en France.*

# Le français dans le paysage sociolinguistique arabe (4/4)

- FLE en émergence : **Hébron / Palestine**
- Expérimentation LV3 obligatoire dans quelques établissements scolaires
- Cursus « *Major* » en projet à l'université
- Cours de FLE associatifs / Partenariat IF
- Epreuves de DELF université et associations
- *Quelques écoles confessionnelles francophones en Palestine (Bethléem)*
- *Locuteurs : 4 étudiant-e-s francophones du département d'anglais (français Mineure) d'Hébron / A2-B2 / Pas de séjour en France [connaissance de l'hébreu pour certains] / 4 tâches*

# Les migrants en France

Les sujets masculins, âgés de 65 à 75 ans

Tous arabophones et originaires du Maroc (illettrés en français)

Durée de présence en France : 30 ans et plus

## CHERCHEURS DOCTORANTS

**Irakiens** : sujets masculins, 35-45 ans, chercheurs et scientifiques arabophones et anglophones, niveau A2-B1, durée de présence en France : 6 mois à un an

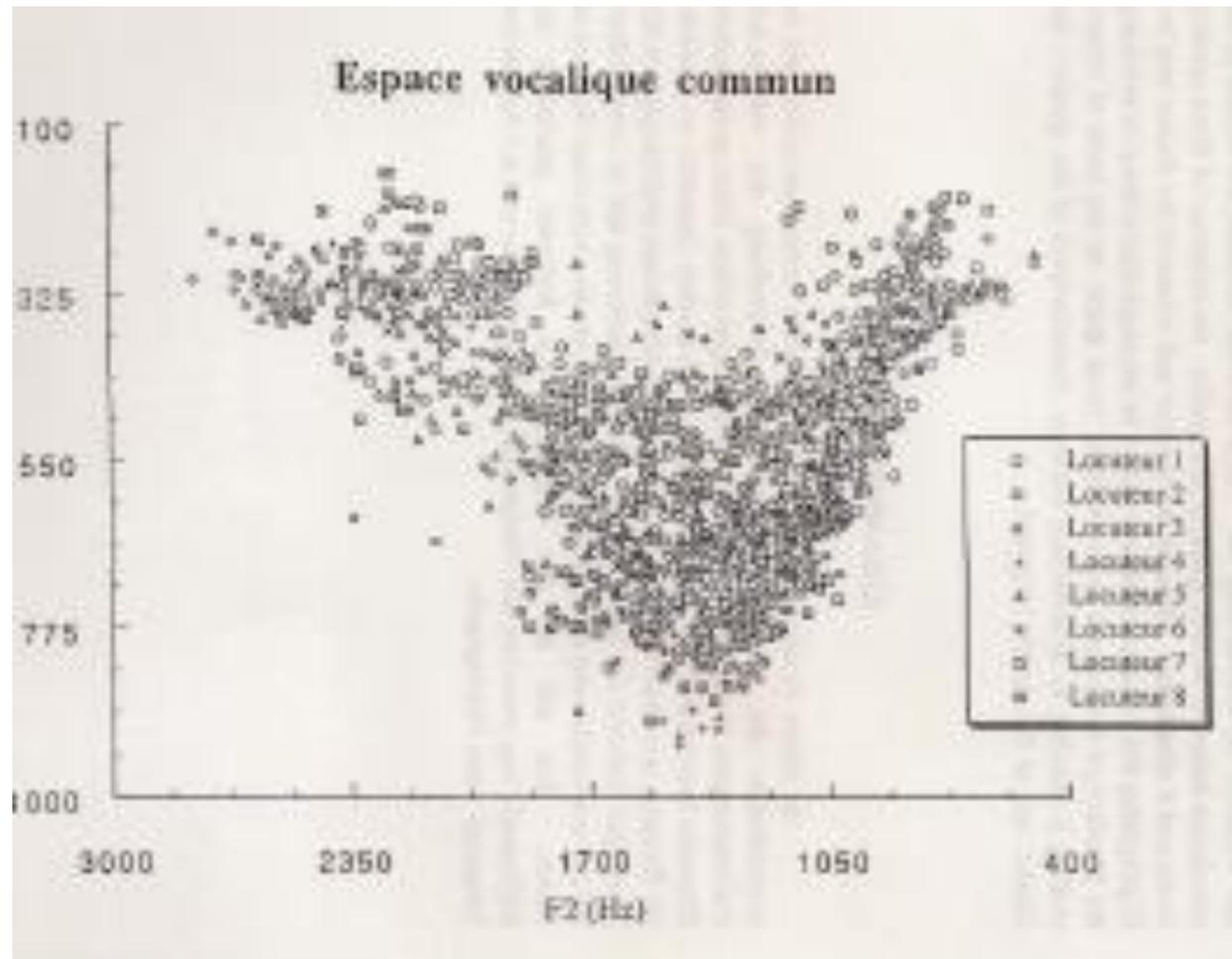


Fig.2 - Espace vocalique commun à huit locuteurs de 8 origines dialectales différentes [5 aires géodialectales représentées] (Abou Haidar, 1994)

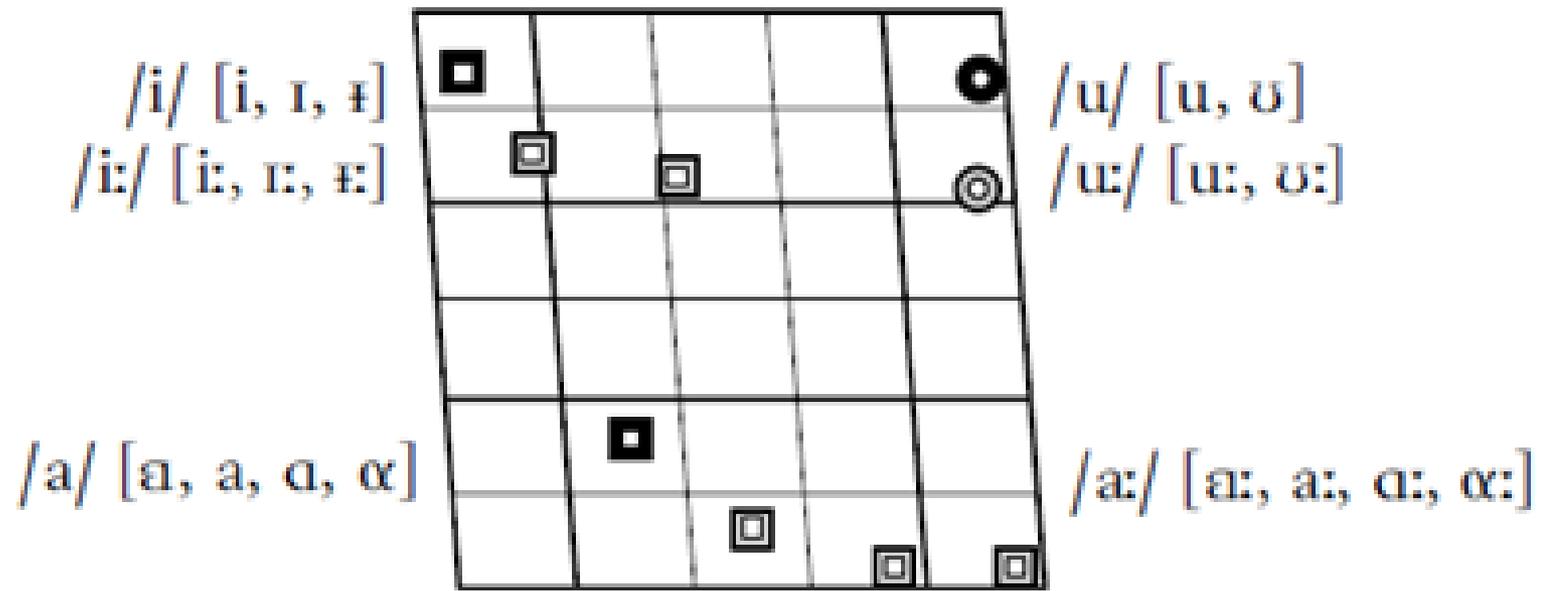


Fig.3-Espace articulatoire des voyelles de l'arabe moderne et de leurs allophones (Canepari, 2005, p. 317)

# Quelques constats et généralités

## Niveau segmental

- Réduction et centralisation de [i u] vers [e o] ou [ə], et [a] vers [æ].
- Confusions fréquentes entre [i e ε] due à l'importance de la dispersion de /i/
- [y] moins labialisé → [i] (Maghreb) ou trop labialisé → [u] (Orient)
- Fusion des voyelles nasales [ɔ̃ã] en [ã] et dénasalisation.
- Harmonisation erronée des suites [.i.y.]; [.y.i], [.i.e.], [.e.i.], [.ã.. ɔ̃.], [.ɔ̃. ã.].
- /p/ > [b] et /v/ > [f]
- Affrication de /t/ devant les voyelles moyennes, aspiration de /k/
- Affrication de /ʒ/ en initiale CV
- Utilisation de la consonne [r] apicale à la place du [R].
- Prononciation du [h] (h aspiré ou non aspiré).

## **Niveau suprasegmental**

- Pattern accentuel (accent de mot) arabe sur les mots français => accent sur l'initiale (Orient) ou la pénultième (Maghreb)
- Le sommet mélodique est toujours décalé par rapport au modèle français.
- Mélodie plate (difficulté de réaliser le patron de la question)
- Ajout de plusieurs accents dans un seul groupe rythmique..
- Non maîtrise des règles des schwas , harmonies (V) et des assimilations (C).
- Problèmes de liaisons et d'enchaînements, attaque vocalique forte

# Liste(s) spécifique(s) IPFC-arabe

## **Objectifs et corpus d'enquête**

- Catégorisation des erreurs phonétiques, phonologiques et prosodiques en fonction des origines géo-dialectale des locuteurs arabes.
- Identification des indices acoustiques des accents « étrangers » en fonction des origines géo-dialectales de ces locuteurs.
- Influence de l'apprentissage précoce (enfants) du français sur la structuration phonologique de L2.
- Influence de l'apprentissage tardif (adultes) du français sur la structuration phonologique de L2.
- Propositions de méthodes et techniques de phonétique corrective adaptées aux apprenants arabophones et à leurs origines géo-dialectales.

# Liste(s) spécifique(s) IPFC-arabe

*Comment adapter le cadre d'IPFC aux contraintes du terrain d'enquête ?*

La connaissance préalable des erreurs généralement rapportées par les arabophones montre que :

- Certains termes de la liste commune proposés par IPFC ne sont pas connus par nos locuteurs ce qui peut constituer un biais important
- Les termes spécifiques pourraient être également adaptés aux terrains d'enquête (légèrement différents d'un pays arabe à un autre).

La liste des termes spécifiques est pour l'instant commune à tous les pays arabes et comporte le maximum d'erreurs éventuelles.

*=> 1<sup>ère</sup> liste « de lancement » du projet, expérimentée à Hébron*

# Liste(s) spécifique(s) IPFC-arabe :

## Présentation générale

Confusions segmentales ciblées :

- [i] / [e] (ex. mots « épice », « privilégie », « visible »...)
- [i] / [y] / [u]
- [∅] / [o] / [ɔ]
- [ã/ [õ]
- [p] / [b]
- [f] / [v]
- [R] / [r]
- Schwas, liaisons...

# Liste(s) spécifique(s) IPFC-arabe classée par objectifs spécifiques

## Items pour la vérification des confusions paradigmatiques éventuelles entre des voyelles du français

	Initiale	Médiane	Finale
ə/e		Le pas / les pas	
y/u	eu/ou	bulle / boule	bu / bout
y/i	(eu)/ y Ici / une	Dire / dur Habite usine	dit / du précis
ã/ẽ	Andes / Inde An/un	tante/teinte Pense / pince	tant/teint Pensant / pensons
ã/õ	anse/onse an / Honte	panse/ponse Rend / rond	Pan/pont Rendant / Rendons
ø/o	eux / eau	---	Peu/peau

Items en noir : appartiennent à la liste des 34 communs d'IPFC.

Items en rouge : spécifiques à IPFC-arabe.

Items entre parenthèses : mot déjà présent dans autre colonne.

# Liste(s) spécifique(s) IPFC-arabe classée par objectifs spécifiques

Items pour la vérification des erreurs dues à des harmonies vocaliques non standard	
[..y..i..] [..i...y...]	(usine), futile. Ridicule
[..i...e] [..e..i..]	Privilégie (précis)
[... ã.../õ..], [... õ... ã..]	(Pensions) (rendons)

Items en noir : appartiennent à la liste des 34 communs d'IPFC.

Items en rouge : spécifiques à notre enquête.

*Items entre parenthèses : mot déjà présent dans une autre colonne.*

# Liste(s) spécifique(s) IPFC-arabe classée par objectifs spécifiques

## Items pour la vérification des confusions paradigmatiques éventuelles entre des consonnes du français

	Initiale	Médiane	Finale
[r] / [l]	Rat / là	Parade / ballade	Bar / balle
[f] / [v]	Faux / veau	Chauffer / sauver	Chauffe / chauve
[p] / [b]	Poule / (boule)	Bomber / pomper	Bombe / pompe
[ ] vs *[h]	(habite)	dehors	

Items en noir : appartiennent à la liste des 34 communs d'IPFC.

Items en rouge : spécifiques à notre enquête.

*Items entre parenthèses : mot déjà présent dans autre colonne.*

# Conclusion

- Sous le signe de la variabilité et de l'invariance : corpus définitif à mettre en place.
- Journée d'études IPFC-arabe au printemps 2014: présentation des premiers résultats.
- Prise de contact avec d'autres chercheurs travaillant sur le français dans les autres pays arabes.
- Réflexions sur les objectifs de recherche d'IPFC et leurs applications potentielles à la didactique.
- *Projet : extension IPFC=>IPARC (réseau existant de chercheurs sur l'arabe)*

*Merci pour votre attention !*

*Et merci à Isabelle Racine et Sylvain Detey pour leur  
implication !*

# Bibliographie

- Abou Haidar, L. (1994) Norme linguistique et variabilité dialectale : analyse formantique du système vocalique de la langue arabe. *Revue de phonétique appliquée*, n°110, pp. 1-21.
- Akouaou, A (1997), Les variétés linguistiques au Maroc. Statuts, usages et fonctions, in Mi-loud Taifi (ed.), *Voisinage. Mélanges en hommage à la mémoire de Kaddour Cadi*, 67-88, Fès
- Boukous, A (1995), Société, langues et cultures au Maroc. *Enjeux symboliques, Publications de la Faculté des lettres et sciences humaines de Rabat*, Rabat.
- Bourdereau, F. (2006), Politique linguistique, politique scolaire : la situation du Maroc . *Le français aujourd'hui*, n° 154: 25-34.
- Cohen, D. (1970), *Etudes de Linguistique Sémitique et Arabe*, The Hague, Paris : Mouton.
- Embarki, M. (2008), Les dialectes arabes modernes : état et nouvelles perspectives pour la classification géo-sociologique, *Arabica* 55:5/6, pp. 583-604.
- Ferguson, Ch. A. (1959), Diglossia, *Word*, 15, pp. 325-340.
- Hassan, Z.M. & Heselwood, B. (2011), *Instrumental Studies in Arabic Phonetics*, Amsterdam: John Benjamins.
- Owens, J. (2013), *The Oxford Handbook of Arabic Linguistics*, Oxford: Oxford University Press.
- Salam, F. (2012), *Espace Acoustique et Patrons Coarticulatoires : les Voyelles de l'Arabe Libyen de Tripoli en Contexte Pharyngalisé*, Thèse de Doctorat, université de Franche-Comté, Besançon.
- Versteegh, K. (1997), *The Arabic Language*, Edinburgh, Edinburgh University Press.
- Watson, J.C.E. (2002), *The Phonology and Morphology of Arabic*, Oxford: Oxford University Press.
- Youssi, A. (1989). Langues et sociétés au Maghreb. Colloques et Séminaires N°13 : 1001-116.
- Zakaria, A.A. (1984), *L'Accent en Arabe Soudanais*, Thèse de 3ème cycle, Université de Franche-Comté, Besançon.